

Communiqué de presse / 25.10.2018

Nu! L'art sans dessous dessus

26 octobre 2018 – 28 avril 2019

Les images d'êtres humains, de dieux ou de héros nus sont omniprésentes dans les cultures antiques. Dans l'histoire de l'art récente également, le nu artistique est devenu probablement la constante la plus importante. Cependant, suite au débat #MeToo lancé l'année dernière, les représentations débridées sont de plus en plus critiquées et censurées. Même les œuvres d'art historiques sont remises en question. Ainsi, récemment, certains musées ont retiré volontairement des toiles représentant des nus ou recouvert des statues antiques dévêtues. Ces actions, encore rares, ainsi que la censure de nus artistiques sur les réseaux sociaux ont donné lieu à un vif débat sur le sexisme. Ce rapport au nu devenu compliqué a amené l'Antikenmuseum de Bâle à concevoir une exposition sur la nudité dans l'art antique et à répondre à la question simple mais rarement posée : pourquoi les représentations antiques sont-elles si souvent nues ?

Les artistes et commanditaires antiques associaient la représentation de corps nus à différents niveaux de signification tels que l'immortalité, l'intangibilité religieuse ou l'originalité naturelle. Les nus des premières cultures d'Orient et de Grèce représentent principalement des déesses de la nature et de la fécondité, dotées par conséquent de seins, de ventres et de bassins surdimensionnés. Cependant, dans la Grèce archaïque et classique, c'est le nu masculin qui domine. Le corps masculin nu et bien proportionné est le symbole de l'homme civilisé, du héros et du dieu. Le corps féminin, en revanche, reste longtemps dissimulé dans l'art classique en raison de sa plus forte connotation sexuelle. Les représentations de femmes mortelles nues ne peuvent donc se rencontrer que dans des images explicitement érotiques ou lorsque la nudité est légitimée par le contexte et l'action, comme dans le cas, notamment, d'images montrant des femmes prenant leur bain.

On retrouve néanmoins des corps dévêtus dans des contextes totalement différents et pourvus de connotations négatives : tant en Égypte et au Proche-Orient qu'en Grèce et à Rome, des groupes en marge de la société tels que des esclaves, des pauvres, des prisonniers ou des ennemis, voient leurs corps dénudés exposés. La nudité exprime alors l'impuissance et la vulnérabilité des victimes ainsi que leur sort inéluctable.

Dans l'iconographie antique, le nu existe donc pour des raisons multiples et en partie divergentes, tantôt religieuses, tantôt sociopolitiques. Selon le contexte et l'époque, la signification de la nudité oscille entre invulnérabilité et vulnérabilité, entre naturel et immoralité.

Avec près de 120 œuvres choisies dans ses propres collections, l'Antikenmuseum dévoile toutes ces facettes et offre différentes perspectives éclairant « l'art de la nudité » à travers des thèmes couvrant divers domaines culturels.

Nu! L'art sans dessous dessus

26. octobre 2018 – 28 avril 2019, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, St. Alban-Graben 5, 4010 Basel

Ouverture de l'exposition: vendredi, 26 octobre 2018

Horaires Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig

mardi – mercredi 11h – 17h

jeudi – vendredi 11h – 22h (entrée gratuite à partir de 17h)

samedi – dimanche 11 – 17h

Prix d'entrée

CHF 10/5

Visite guidée en français à la demande

Contacts

Dr. Andrea Bignasca, directeur Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig
andrea.bignasca@bs.ch, tel. +41 61 201 12 75

Dr. Tomas Lochman, conservateur collection permanente, statues grecques et romaines
tomas.lochman@bs.ch , tel. +41 61 201 12 18

Alexandra Maurer, responsable marketing, communication et médiation
alexandra.maurer@bs.ch, tel. +41 61 201 12 80

Images presse et textes sur l'exposition:

<http://www.antikenmuseumbasel.ch/de/footer/presse.html>